AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 40-00-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MAYENNE, MORBIHAN, ORNE)

ABONNEMENT ANNUEL 15 F.

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Route de Fougères - RENNES, (face à l'Hippodrome)
C. C. P. : RENNES 9.404-94

BULLETIN N° 51 30 DECEMBRE 1964

LE CHANCRE DU POMMIER

Le Chancre du pommier, très répandu et fort nuisible dans les vergers de nos régions de l'Ouest, est justement redouté des arboriculteurs et pépiniéristes. Il se généralise parfois, au point d'enlever toute productivité et toute valeur aux arbres.

Le champignon responsable de cette maladie s'en prend essentiellement au bois et se développe sur les rameaux, branches charpentières et troncs. Il atteint plus rarement les fruits au voisinage de la maturité, dont il provoque une pourriture assez caractéristique désignée sous le nom de Cylindrocarpon mali.

Il apparait généralement sur les rameaux jeunes, sous l'aspect d'une petite tache déprimée, brune, au niveau d'un bourgeon ou d'une blessure; l'écorce atteinte s'amincit et meurt. Par la suite, la plaie s'étend progressivement et se recouvre d'une écorce irrégulière, ridée et écaillée, puis les rameaux se dessèchent et meurent à leur tour. Sur des branches plus âgées ou sur un jeune tronc, il y a formation d'un bourrelet cicatriciel : un "chancre" se forme et se développe.

Quelquefois, l'arbre parvient à stopper de lui-même la lésion, qui se cicatrisera plus ou moins bien. Mais le plus souvent, celle-ci arrive à entourer complètement l'organe atteint, entraînant soit la rupture d'une branche charpentière, soit la mort du sujet.

Certaines variétés sont plus sensibles au Chancre. Parmi elles, nous citerons : Reinette Blanche du Canada, Reine des Reinettes, Reinette du Mans, Golden Delicious, Red Delicious.

Les dégâts peuvent être considérables, principalement sous les climats humides. Des automnes pluvieux, des brouillards fréquents et persistants, certaines conditions propres au verger, par exemple un terrain lourd, humide ou l'eau stagne, une exposition défavorable telle que le fond d'une vallée, un pH faible, favorisent certainement le développement des lésions chancreuses.

Durant l'automne et l'hiver, ce champignon se présente sous forme de "périthèces" (petites boules rouges pouvant être confondues avec des oeufs d'acariens) qui apparaissent sur des chancres âgés. C'est alors que le danger de contamination est le plus grand.

.../...

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

La pénétration du champignon s'effectue à la faveur des pluies, par une blessure non cicatrisée. Les lésions provoquées par la grêle, le gel, l'insolation, les plaies de taille, les déprédations du bétail, du gibier, enfin les piqûres de divers insectes et notamment du Puceron lanigère peuvent être le point de départ du Chancre.

Mais c'est à l'automne que se produiront les contaminations les plus graves, à partir des cicatrices laissées par la chute des feuilles.

Enfin, signalons que les attaques occasionnées aux fruits passent le plus souvent inaperçues et sont fréquemment confondues avec les altérations produites par d'autres pourritures (Monilia). Toutefois, elles s'en distinguent nettement par la formation de coussinets du champignon, différents du Monilia, et surtout parce qu'elles débutent en général sur les fruits mûrs.

LUTTE : (Mesures préventives et lutte chimique)

Préventivement, il faudra éliminer les principales causes favorisant l'apparition et le développement des chancres.

Dans les situations exposées, il est indispensable d'écarter systématiquement les variétés sensibles. Les terrains lourds et humides devront être assainis par le drainage, l'excès d'acidité diminué par les amendements calcaires et la fumure équilibrée, en évitant l'excès d'azote. Dans les endroits humides, on facilitera au mieux l'aération du verger.

On évitera également les causes de traumatismes qui sont la porte d'entrée des contaminations. Les blessures devront être désinfectées de la même façon que les lésions chancreuses.

La lutte chimique préventive consiste en l'application de pulvérisations automnales destinées à protéger de l'infection les cicatrices foliaires. A cet effet, on procèdera, lorsque la chute des feuilles sera presque totale, à une pulvérisation cuprique à dose double de celle utilisée en cours de végétation. Sur les variétés sensibles et dans les vergers gravement infestés, il sera préférable de faire deux applications, l'une au tiers de la chute des feuilles, l'autre à la chute totale.

Si l'on a affaire à un arbre atteint, il faudra se procurer un mastic spécial, désinfectant et cicatrisant, dont on se servira d'une part, pour enduire les plaies - car les rameaux chancreux seront coupés et brûlés - d'autre part, pour recouvrir les chancres situés sur le tronc ou sur des branches qui ne peuvent être supprimées. Dans ce dernier cas, un curetage, ou tout au moins un bon nettoyage, réalisé à l'aide d'une brosse métallique, devra précéder l'application du produit, qui sera faite à l'aide d'un pinceau. Il faut prévoir au minimum deux traitements, l'un en été, l'autre à la chute des feuilles.

Quant aux vieux arbres chancreux, ils seront abattus et remplacés judicieusement.
